

# Ode

Ainsi que la Tourterelle,  
À part elle,  
Veuve, pleure ses ennuis,  
Et sous le triste feuillage  
Son veuvage  
Va soupirant jour et nuit,

Je me plains, je me tourmente,  
Je lamente,  
Plein de peines et douleurs,  
Et avec larmes amères  
En prières  
Je passe mes nuits en pleurs.

La douleur qui me commande  
Est si grande,  
Que je perds quasi l'espoir.  
Et mourrai sans que ma vie  
Soit suivie  
D'un doux désir de te voir.

Change doncque ma misère,  
Ô bon Père,  
Et pardonne mon forfait.  
Las ! las ! si devant ta face  
Je n'ai grâce,  
Je serai soudain défait.

Puis quand tu marqueras l'heure  
Que je meure,  
Veuille-moi tendre les bras,  
Me donnant par ta clémence  
L'espérance  
Que tu me retireras.

Claude de TRELON.

Recueilli dans *Les poètes religieux,*  
*anthologie du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, 1912.